

Accessibilité 2025

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous avez entre les mains un nouveau numéro d'anthologie de la revue *Arabesques*. Pourquoi d'anthologie ? D'une part, il vous dit tout ce que l'on sait - et que l'on ne sait pas encore - sur le sujet complexe de l'accessibilité numérique ; d'autre part, il offre un éclairage sur ce que les bibliothèques mettent d'ores et déjà en œuvre pour prendre en compte les besoins spécifiques des lecteurs en situation de handicap ; enfin, parce qu'il arrive au bon moment.

En effet, le sujet est brûlant : si, depuis septembre 2020, les administrations publiques françaises se doivent d'appliquer le RGAA sous peine de sanctions, c'est toute l'Europe qui d'ici à 2025 devra se conformer au nouvel acte législatif européen sur l'accessibilité.

Or, il reste beaucoup de travail pour rendre totalement accessibles nos catalogues, nos sites Web, nos ressources numériques. Les exemples abondent de la part de collègues qui ont déjà acquis une belle expérience en ce domaine. Et en tant qu'animatrice des grands réseaux documentaires de l'ESR, il était important pour l'Abes, de prendre sa part à ce défi.

Je tiens donc à saluer le travail de l'équipe de rédaction et celui de tous nos auteurs, qui permet en un seul numéro de disposer de l'essentiel des informations indispensables pour comprendre où



en est l'accessibilité, et ce que chaque professionnelle et professionnel peut et doit faire en la matière. Vous saurez pourquoi elle concerne tous les acteurs de la chaîne du livre, qui doivent travailler ensemble pour qu'à la fin, le livre se rapproche du

lecteur. C'est une chaîne dont aucun maillon ne peut être faible et où chaque acteur est responsable de la solidité de l'ensemble.

Vous apprendrez pourquoi l'accessibilité concerne tout autant les valides, à qui elle apporte une meilleure compréhension du handicap, et davantage de confort dans l'usage des services.

En effet, améliorer l'accessibilité numérique ne consiste pas à faire venir les publics empêchés, mais plutôt à nous rapprocher d'eux pour répondre à leurs besoins spécifiques. C'est donc à nous de bouger !

D'ici là, je souhaite un bel été à toutes et tous, un repos bien mérité après ces années éprouvantes.

DAVID AYMONIN
Directeur de l'Abes